

DANSER... ET APRÈS?

Ils nous charment, nous emmènent dans un monde enchanté, fait de poésie et de légèreté. Ils incarnent la beauté, ils sont hors du temps et n'ont pas d'âge, si ce n'est celui de l'éternelle jeunesse. Et pourtant... Par Marie Nora

La carrière scénique d'un danseur dure quinze ans. Elle commence entre 18 et 23 ans et s'achève autour des 35 ans. A ce moment-là, pour ce papillon virevoltant, l'heure de la retraite sonne et il doit interrompre sa carrière. Pour le commun des mortels, c'est la période la plus productive de la vie active qui commence! Mais, pour les danseurs, l'exigence physique que requiert cette profession peut difficilement être soutenue au-delà d'un certain âge. Il arrive même que différents motifs précipitent l'interruption de la carrière: la difficulté de trouver du travail, un accident qui entraîne des dommages physiques irréversibles, une fatigue psychologique, la lassitude de la précarité. Il est important pour eux de savoir qu'il y a d'autres vies possibles après la danse. Pour les aider dans cette démarche, une association a été créée en 1993, à l'initiative de Philippe Braunschweig (cofondateur du Prix de Lausanne): l'Association pour la Reconversion des Danseurs Professionnels (RDP). Elle a pour but d'accompagner les danseurs dans leur transition, de dédramatiser cette période où l'on doit faire le deuil d'une carrière.

On dénombre environ 700 danseurs professionnels en Suisse. Quelque 170 artistes travaillent pour des compagnies institutionnelles (Ballet du Grand Théâtre de Genève, Béjart Ballet Lausanne, Opéra de Zurich, entre autres) avec des contrats annuels et des rémunérations stables. Les autres sont engagés par des compagnies indépendantes, pour des contrats de courte durée, selon le

principe de l'intermittence. Cette activité – reconnue comme profession par la Confédération depuis le 1^{er} janvier 2009 seulement – comporte une double dimension: un métier, qui fait appel à des connaissances, des compétences, une formation longue et exigeante, mais aussi une vocation, qui requiert une implication de l'être tout entier, mû par une nécessité intime et intuitive qui dépasse les questions pragmatiques et matérielles. Mal rémunérée, précaire et de courte durée, la danse exige néanmoins un engagement total, physique et mental. La reconversion implique une redéfinition du projet de vie. Elle représente souvent une remise en question identitaire et génère perte de revenu et coût d'une nouvelle formation.

Tout au long de son «apprentissage» et des années de scène, le danseur a développé des compétences dont il n'est même pas conscient. Les structures mises en place par l'Association RDP l'aident à réaliser son potentiel. Plusieurs outils sont proposés: des entretiens individuels de conseil et d'information, l'établissement d'un bilan de com-

pétences, du coaching et la possibilité d'obtenir une bourse pour une nouvelle formation ainsi qu'une contribution aux frais de subsistance. Mais l'association développe aussi son action en amont de la carrière, en intervenant auprès des élèves dans les écoles de danse, en les sensibilisant à l'importance de la gestion d'une carrière. Plus tard, si l'artiste le souhaite, on lui proposera un mentorat, en le mettant en contact avec une personnalité (en général un ancien danseur professionnel) dont l'expérience de vie offre à son interlocuteur une vision distanciée de sa situation et un enrichissement par l'échange de points de vue. Des conférences sur des thèmes précis sont également organisées.

À l'heure de la reconversion, le choix de l'orientation est très difficile, jusqu'à ce que le danseur réalise qu'il porte en lui plus que ses qualités artistiques: adaptabilité, autonomie dans le travail, faculté de s'engager au service d'une intention, exigence personnelle. Les hasards de sa carrière l'ont parfois aussi amené à développer des compétences en matière de recherche de fonds, de mise en place et de gestion de projets. Il est donc primordial d'établir un bilan de compétences, qui aidera non seulement à trouver la nouvelle orientation, mais redonnera aussi confiance à celle ou à celui qui peut avoir l'impression que sa vie est finie... Puis viendra la possibilité d'obtenir une bourse, par le biais de la Fondation Fernando et Rose Invernini-Desarzens, avec laquelle la RDP collabore étroitement. ■

 Loterie Romande

Avec le soutien de la Loterie Romande

De son côté, la Loterie Romande a soutenu l'association par le biais de sa Commission romande de répartition, qui regroupe les six cantons romands. Grâce à l'aide accordée, une meilleure visibilité de la RDP a pu être mise en place auprès des danseurs. Ils savent vers qui se tourner lorsque, de fragiles papillons intemporels, ils devront se réincarner en femmes et hommes du quotidien.